

CD

Accueil > écouter > cd > visualiser le focus

OK

> Lire la dernière newsletter

OK

CD >

Quelle tranche d'âge vous intéresse ?

Toutes les tranches

- 5/6 ans
- 7/8 ans
- 9/10 ans
- 11/12 ans

Téléchargez Yaka-Mag N°3



> Les archives du mag

Dernières mises à jour

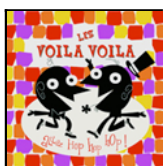
DOSSIERS

- > Narnia : le bestiaire !
- > Ah les jolis cahiers de vacances!
- > Fête de la musique 2008 pour enfants et familles.
- > Les Party Games
- > Keith Haring
- > Jeux d'élevage : la sélection de Yaka-Mag

ACTU

- > Les Vidéophages - La "Faites de l'image"
- > Un été tout en télé
- > Les nouveaux pirates
- > La petite maison de sucre et de sel
- > Fête ton anniversaire avec ZUT
- > ZUT - Blabla Bus
- > Tout Savoir DS
- > Speed Racers, le jeu DS
- > Festival de Jeux à Parthenay
- > Les aventuriers du mercredi - sur la piste des Dieux de l'Olympe
- > Coloriages sur Tfou.fr
- > Simply-land.com

Les Voilà Voilà



Une instrumentation soignée, des paroles vivifiantes et rigolotes, le tout pétri d'une énergie et d'une intelligence surprenantes : voici les Voilà Voilà ! Leur album « Allez Hop Hop Hop ! » est un mélange détonant de pop, de folk et de jazz tendance manouche, sans oublier quelques accents rock non négligeables... Du « Cousin Gaston » à « La Poésie du zizi », les chansons sont toutes drôles et surtout, très agréables à écouter...

Ils sont deux, et ont l'énergie de quatre. Cédric Levaire était « pianiste de bar avant de bringuebaler guitare et voix dans des pubs et autres bars d'hôtels saisonniers pendant des années », tandis qu'Arno Clerc a fait partie d'un groupe de pop satirique, Odéon, et a déjà deux albums solo à son actif. Les deux compères nous offrent ce mois-ci « Allez Hop Hop Hop ! » que l'on saurait que trop conseiller, tant les enfants rient de bon cœur à son écoute. Outre une production méticuleuse, on ressent leur travail de composition et d'écriture aussi pointilleux que sincère. Sur scène, c'est le bonheur : tous les moyens (dégüisements, accessoires, instruments insolites) sont bons pour enthousiasmer le jeune public, souvent survolté à l'issue de leur prestation. Curieux de toute cette talentueuse espièglerie, Yaka-Mag a décidé d'y voir un peu plus clair dans leur jeu et de leur poser quelques questions... En voilà les réponses !

Yaka-Mag : Comment vous est venue l'idée de cette formation musicale pour enfants?

Arno : L'idée vient de Cédric, auquel j'avais proposé de monter un groupe de reprises à but lucratif, et qui a préféré travailler sur un projet personnel. Je me suis laissé tenter par curiosité (mon mode d'humour es plutôt adulte) et parce que la maquette de Cédric m'avait séduit.

Cédric : Le choix de monter des spectacles musicaux tout public s'est fait naturellement, puisque je composais déjà pour des pièces de café-théâtres pour enfants*. Je terminais de monter une nouvelle création, Un petit bonhomme de chemin. J'avais des chansons pour enfants qui débordaient d'un tiroir quand j'ai rencontré Arno qui, disons-le « cherchait aussi du travail » loin de Paris ! Je lui ai proposé ce duo de choc en costume cravate - un clin d'œil aux Tontons Flingueurs ou aux M.I.B, voire les deux !

Votre album est très éclectique musicalement... Quelles sont vos principales influences musicales?

Arno : Mes influences musicales sont également très variées, de Stravinsky à Amon Tobin en passant par Duke Ellington, Led Zeppelin ou les Beatles. J'écoute peu de chanson française à part Gainsbourg.

Cédric : En ce moment... Ce sont plutôt Django, Buena Vista Social Club, Joe Zawinul ou encore André Minvielle qui tournent quand je tambouille !

Comment travaillez-vous en studio? Quels sont vos rôles respectifs?

Arno : Le travail en studio est très partagé. Cédric est plus un musicien instrumentiste et moi un bidouilleur de studio. Cédric veille sur les intentions des morceaux, et moi sur la diversité des couleurs sonores. Cédric est le rythmicien, et moi l'harmonisateur, ceci comportant évidemment des exceptions, sauf pour les chœurs que j'élabore entièrement. Nous fonctionnons assez bien ensemble, car nous sommes tous deux plus intéressés par le résultat que par des soucis d'ego, même si comme tous les artistes, nous en sommes abondamment pourvus!

Cédric : Pour faire court, l'un a toujours un air dans la tête et l'autre entend des voix... Alors Docteur ?

Écoutez-vous de la musique pour enfants? Quels artistes du genre appréciez-vous?

Cédric : Pas vraiment, mais ça va revenir ! Et je me souviens encore du soulier magique de Goya, des larmes de Perret, de la cantine à Carlos et du rire de Salvador...

Arno : J'écoute de la musique pour enfants car j'ai deux enfants, de respectivement un an et demi et quatre ans. L'honnêteté m'oblige à dire que je trouve le niveau général assez bas, et je déteste cette impression que me donnent beaucoup d'artistes du genre de ne pas se fouler puisque c'est pour les enfants. Pour les goûts personnels, ma personnalité me pousse plutôt vers Malone, (qui m'a pourtant déjà fait cette impression) que vers Enzo Enzo par exemple.

Pouvez-vous nous parler de votre rapport à la scène ?

Arno : Chaque passage sur scène est pour moi une plongée dans l'inconnu, car je ne sais jamais de quoi je vais être capable. Surprendre est une chose qui me plaît, sans doute parce que tout est bon pour attirer l'attention sur moi, et aussi parce que j'estime qu'on transmet ce qu'on ressent et que s'étonner soi-même est une garantie de fraîcheur pour le public. En tout cas, une salle d'enfants ravis qui applaudissent à tout rompre et crient au rappel (cela nous arrive!) est une chose que je recommande à tout dépressif : c'est une douche d'énergie positive.

Cédric : En concert, on s'amuse beaucoup et tout le monde déguste ! Après tout, plus on est élégant, moins on peut prendre de gants. Ou encore comme disait Coluche : « Y'en aura pour tout le monde » !

Une anecdote à propos d'un de vos concerts ?

Arno : En voilà une édifiante. Sur « La pâte à crêpe », nous avions pris l'habitude de faire monter une personne sur scène pour finir la chanson. Lorsqu'il s'agit d'un enfant, on peut penser que la chose va l'aurole de gloire aux yeux des autres. Au cours d'un de nos spectacles devant les classes d'une école, nous avons fait venir une petite fille. Le public s'est alors mis à huer, car, nous l'avons appris par la suite, cette petite fille s'intégrait mal dans son école. Nous lui avons donc nui au lieu de lui rendre service! Conclusion: il y a toujours des imprévus, et la prudence, même si elle est soeur de la censure, est parfois de mise, surtout avec les enfants.

